

Observatoire des vétérinaires

Enquête auprès des étudiants



Consortium OBSVET



Contexte

La présente enquête est lancée dans le cadre d'un vaste projet mené par l'Observatoire des Vétérinaires (OBSVET) initié en 2024. Les objectifs de ce projet sont multiples :

- Une mission de récupération de données disponibles sur les vétérinaires en Wallonie. Pour cela, de nombreuses instances sont intervenues, telles que la Faculté de Médecine vétérinaire de l'ULiège, l'Ordre, l'UPV, etc.
- L'analyse de ces données récoltées permettant de mettre en place une cartographie permanente et durable des vétérinaires en Wallonie (Atlas de la profession vétérinaire).
- L'animation de groupes de travail.

La faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Liège s'est engagée à mener une enquête auprès des étudiants de Bachelier (ULiège, ULB et UNamur) **et** de Master (ULiège). La finalité de cette enquête est de mieux percevoir les motivations et les perspectives d'avenir des étudiants en médecine vétérinaire, de l'intérêt -ou pas- porté à la pratique rurale plus particulièrement et de l'évolution de leur état d'esprit au cours du cursus.

Méthodologie

L'enquête a été réalisée auprès des étudiants de bachelier et master de trois institutions francophones. Si les trois institutions proposent un bachelier, seule l'Université de Liège délivre le diplôme de Master en Médecine vétérinaire.

L'ensemble des années du cursus, excepté les étudiants de Master 2, ont été interrogées. Ce grand échantillon nous a permis, d'une part, de dresser un état des lieux par année, et d'autre part, d'établir une comparaison des représentations de la profession de vétérinaire en début et en fin de formation, permettant d'évaluer l'évolution du ressenti de l'étudiant entre l'entrée et la sortie des études.

L'enquête a été réalisée sur la plateforme Wooclap. Les étudiants ont été invités à se connecter à l'aide d'un QR code et de répondre en direct aux différentes questions.

Certaines étaient posées sous la forme de QCM, d'autres sous forme de questions ouvertes à réponses courtes. L'analyse de la fréquence des termes utilisés pour ces dernières a été réalisée avec l'aide d'une IA.

Environ **1300** étudiants ont été sondés. Pour chacune des cohortes, un taux de réponse d'au moins 70% a systématiquement été obtenu. Certains groupes ont même récolté des taux de réponse égaux ou supérieurs à 80%.

Le tableau suivant recense le nombre de connexions, autrement dit le nombre de participants, par année d'étude et par institution. Les taux de réponse réelle peuvent varier de question en question.

Année d'étude	ULiège	ULB	UNamur	Total
Bac 1	105	93	192	390
Bac 2	60	46	87	193
Bac 3	43	48	79	170
Master 1	320	/	/	320
Master 3	238	/	/	238

Présentation des résultats

Profil des étudiants :

Comme mentionné ci-dessus, environ 1300 étudiants ont participé à cette enquête.

- Les participants de l'enquête ont un âge qui varie entre 18 et 29 ans.
- Près de 80% des cohortes sont composées de la gent féminine.
- 3/4 des participants sont Belges, 1/4 des étudiants sont de nationalité française.
- Près d'1/5 des étudiants ont des parents vétérinaires ou issus du secteur (para)médical. Près de 15% ont quant à eux des parents qu'ils définissent comme des scientifiques.
- Près de la moitié des participants, soit plus précisément 41% sont issus d'un milieu dit rural. Le reste des répondants viennent d'un milieu (péri)urbain.

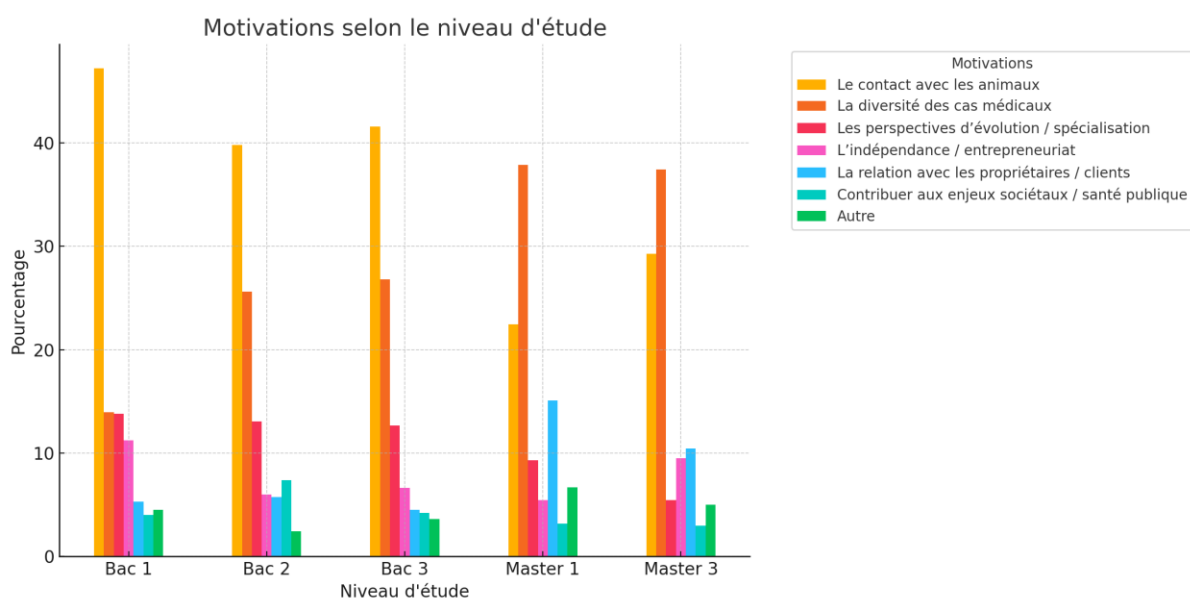
Médecine vétérinaire – profession et représentation

1) Avez-vous déjà suivi un vétérinaire en clientèle (QCM)?

	Bac 1	Bac 2	Bac 3	Master 1	Master 3
Non	27,03%	24,46%	14,01%	14,51%	1,03%
Oui, < 2 semaines	45,35%	41,30%	46,50%	36,08%	2,06%
Oui, 2 à 4 semaines	13,66%	16,85%	15,29%	19,61%	3,09%
Oui, > 4 semaines	13,95%	17,39%	24,20%	29,80%	93,81%
Total	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Commentaire : Dès le premier bachelier, nous constatons qu'une majorité d'étudiants a déjà suivi, même sur une courte durée, un vétérinaire en clientèle. Néanmoins, 14% des Masters 1 (4^{ème} année d'étude) n'ont jamais suivi de vétérinaire. En fin de parcours, avec un stage obligatoire, presque la totalité des étudiants ont suivi un vétérinaire en clientèle, et ce, pendant au moins un mois.

2) Qu'est-ce qui vous attire le plus dans le métier de médecin vétérinaire (QCM 2 réponses max) ?



Commentaire : Sans grande surprise, c'est le contact avec les animaux qui vient en première place dans toutes les cohortes de bachelier. La diversité des cas médicaux arrive quant à lui en seconde place. La tendance s'inverse en Master où les étudiants indiquent majoritairement la diversité des cas médicaux comme point fort du métier.

Il faut relever le peu d'étudiants qui voient dans leur diplôme la possibilité de développer l'entrepreneuriat ou de contribuer aux enjeux sociétaux.

3) Aujourd'hui, quelle est votre représentation de la profession du médecin vétérinaire (QO)?

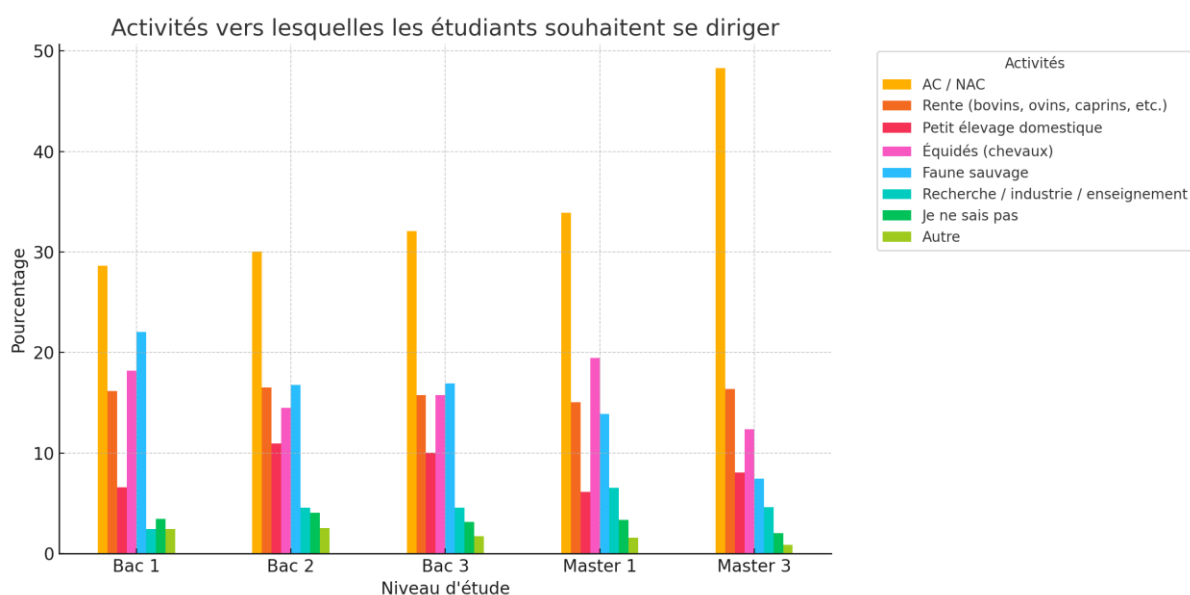
Cohortes bacheliers :

- Une forte passion pour les animaux et le soin
- Stress, fatigue, responsabilités
- Métier diversifié et polyvalent, richesse des expériences professionnelles
- Profession avec des enjeux éthiques et sociaux autour du bien-être animal et de la santé publique
- On constate déjà un contraste entre l'idéalisation du métier en Bac 1 (passion, soin, amour des animaux, aide, rêve, vocation) et le réalisme en Bac 3 (surcharge, éthique, santé publique, etc)

Cohortes masters :

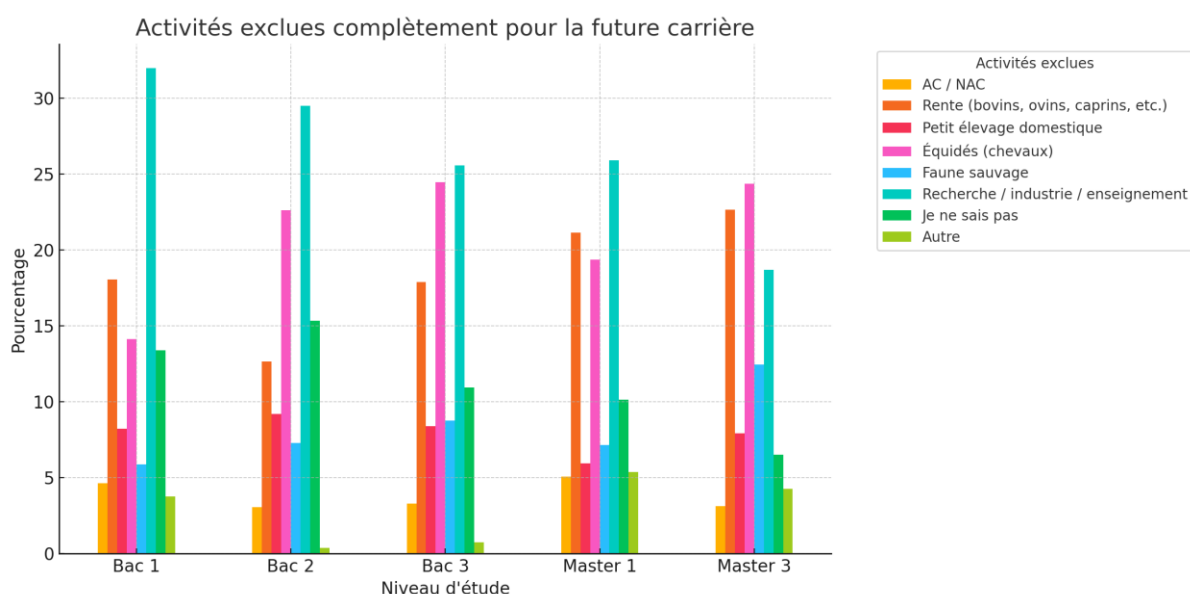
- Si la passion reste présente, elle est souvent accompagnée de fatigue mentale, stress, voire burn-out
- Conditions de travail difficiles : surcharge, horaires excessifs, mauvaise reconnaissance salariale
- Détresse psychologique : dépression, exploitation, isolement, désillusion
- Dévouement, mentions de l'éthique et des responsabilités élevées
- Dilemme entre vocation et difficultés structurelles du métier

4) Vers quelles activités souhaitez-vous vous diriger (QCM)?



Commentaire : Les animaux de compagnie représentent la première activité clinique à laquelle aspirent les étudiants tant en bachelier qu'en master (près de 40%). Un étudiant sur 5 se destine à la médecine vétérinaire rurale. Cette tendance reste plutôt régulière au travers de toutes les années d'étude. La recherche et l'enseignement semblent des carrières peu attirantes auprès de étudiants, toutes années confondues. La médecine de la faune sauvage, placée en 2^{ème} place par les BAC1 corrobore la motivation des primants de soigner les animaux sauvages.

5) Quelles activités excluez-vous complètement pour votre future carrière (QCM)?

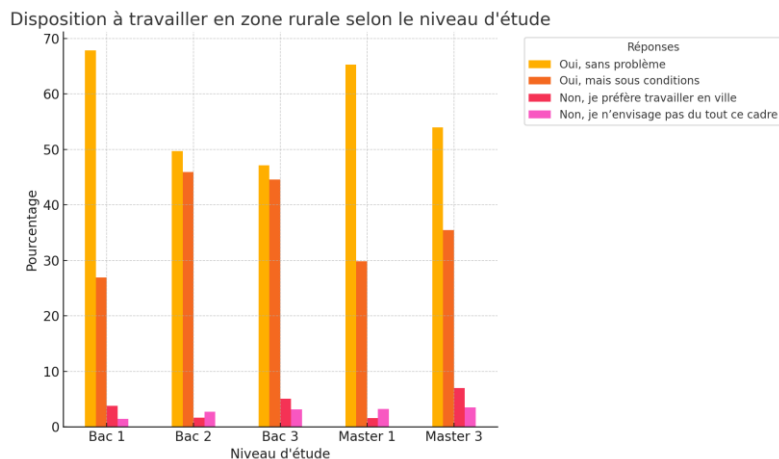


Commentaire : La recherche et l'enseignement sont les secteurs que les étudiants excluent le plus pour leur future carrière. Arrivent ensuite la médecine des équidés et

des animaux de rente, qui accumulent un nombre de votes non négligeable. Les animaux de compagnie arrivent en dernière position

Médecine vétérinaire rurale

6) Seriez-vous prêt.e à travailler en zone rurale(QCM) ?



Commentaire : De manière plutôt rassurante dans le cadre de cette enquête, la majorité des étudiants se disent prêts à travailler en zone rurale, tant en bachelier qu'en master. Seule une minorité n'envisage en aucun cas une carrière rurale.

7) Quelle est votre représentation du vétérinaire rural (QO)?

Cohortes bacheliers :

- Traits associés : courageux, indépendant, débrouillard
- Conditions de travail difficiles : métier physique, fatigue, surcharge, solitude, contraintes mentales et physiques, exposition à la boue et aux conditions météorologiques rudes, aux mauvaises odeurs
- Horaires irréguliers : beaucoup de travail de nuit, disponibilité 24h/24h et 7j/7J, pas de repos
- Travail itinérant : beaucoup de déplacements, tout le temps en voiture
- Image rustique : vie à la campagne, vétérinaire proche du fermier, en salopette et bottes
- Manque de reconnaissance : peu reconnu, mal payé, difficile à valoriser
- Ethique : maltraitance animale et questions éthiques mentionnées
- Quotidien : césariennes

Cohortes masters :

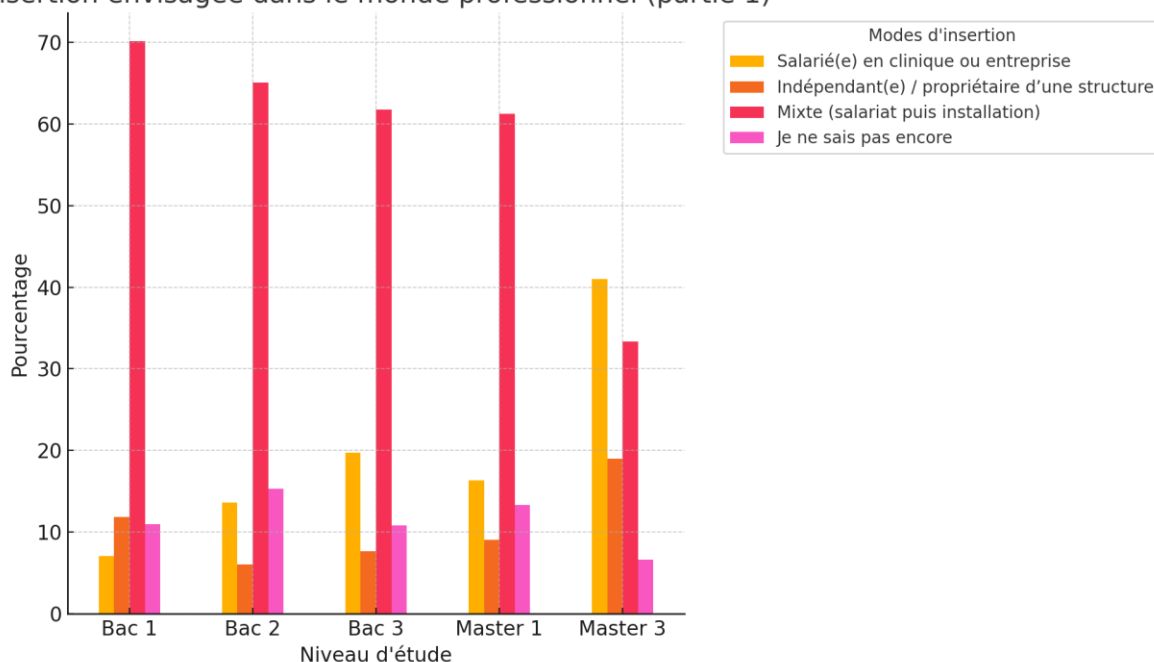
- Traits associés : courageux, indépendant, débrouillard, multitâche, capacité d'adaptation, sexiste, "bourrin"
- Conditions de travail difficiles : épuisement, horaires lourds, surcharge, charge mentale, charge de travail non proportionnelle, solitude, isolement, manque d'hygiène, risque accru de burnout
- Horaires irréguliers : garde, travail de nuit, disponibilité constante, travail non-stop
- Travail itinérant : en permanence sur la route, d'exploitation à exploitation
- Manque de reconnaissance : salaire bas, peu de reconnaissance

Commentaire : Clairement, l'image du vétérinaire rural est peu favorable, et non conforme à la réalité, faite de clichés malheureux. Cette image se dégrade entre le bachelier et le master. Ceci confirme que des actions doivent être réalisées pour casser cette vision défavorable de la profession.

Perspectives d'avenir

8) **Comment envisagez-vous votre insertion dans le monde professionnel (partie 1) (QCM) ?**

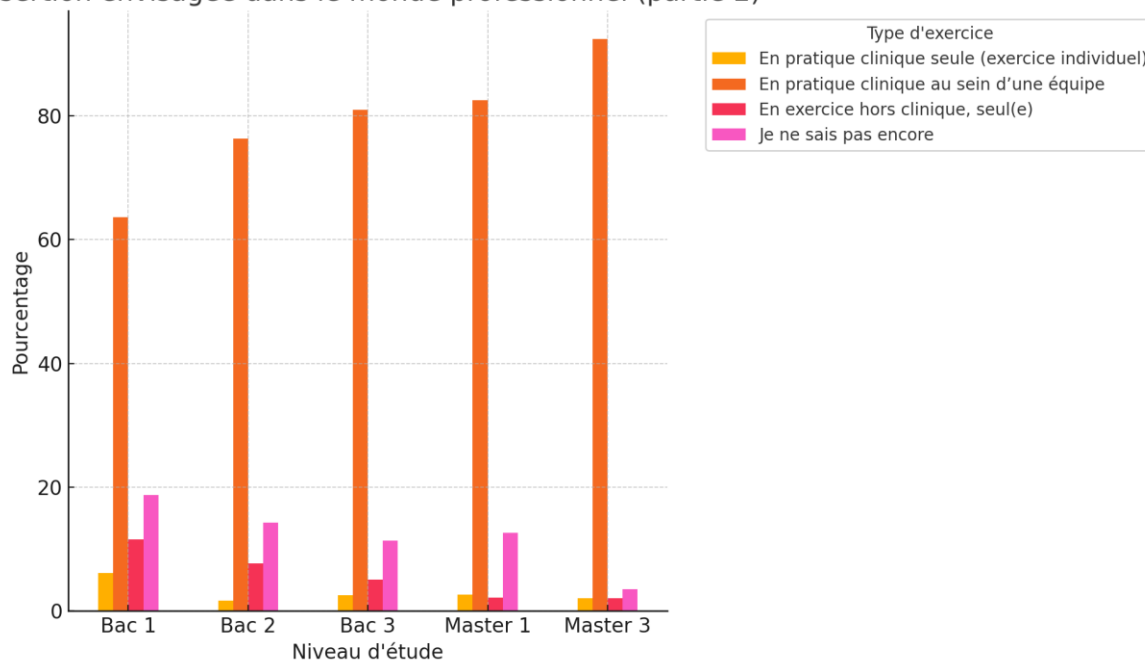
Insertion envisagée dans le monde professionnel (partie 1)



Commentaire : Il ressort que l'esprit entrepreneurial n'existe que peu chez les étudiants. La prudence est de mise : ils souhaitent commencer comme salariés avant de se lancer. Le travail comme indépendant, pourtant intimement lié à la dimension libérale de la profession de médecin vétérinaire, n'est pas privilégié. Cette tendance s'accroît encore en master 3. Elle traduit une crainte réelle de se lancer directement sans la profession, certainement liée à un manque de confiance dans leur capacité à gérer la clientèle et une impréparation aux compétences plus professionnelles (gestion, administration, communication ...)

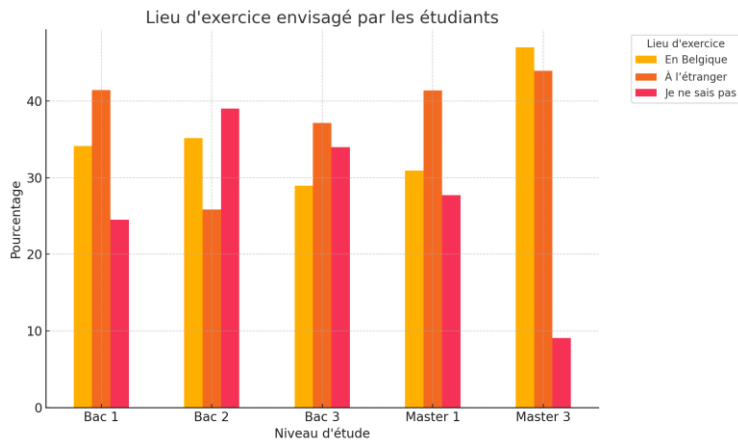
9) Comment envisagez-vous votre insertion dans le monde professionnel (partie 2) (QCM)?

Insertion envisagée dans le monde professionnel (partie 2)



Commentaire : la grande majorité des étudiants souhaitent débiter leur carrière au sein d'une équipe.

10) Où comptez-vous exercer (QCM) ?



Commentaire : selon les années, une moyenne de 40% des étudiants, toutes cohortes confondues, qui expriment leur souhait d'aller exercer à l'étranger, après des études réalisées en Belgique.

**11) Question posée aux Master 1 et 3 uniquement. Votre vision de de la profession vétérinaire a-t-elle changé au cours de vos études ?
Expliquez (QO)**

Près de 80% des étudiants en Master (M1 et M3) ont répondu positivement à cette question.

Master 1 :

- Les étudiants expriment une prise de conscience progressive de la réalité du métier. Pour beaucoup, la vision reste encore teintée d'idéalisme, bien que confrontée à des premières désillusions
- Les mots évoquent une rupture avec une vision idéalisée du métier : 'moins idéal que prévu', 'plus dur', 'pas aussi idyllique'
- Le stress et la charge mentale sont déjà mentionnés
- Prise de conscience de la diversité du métier
- Des changements d'orientation se sont opérés (activités/animaux privilégiés)
- Les conditions de travail et la rémunération sont des aspects encore peu abordés.

Master 3 :

- La vision devient beaucoup plus réaliste et parfois pessimiste. Les étudiants sont plus nombreux à parler de découragement, de désillusion profonde ou même de crise de vocation

- Le ton est plus direct: 'désillusion', 'le métier n'est plus aussi attirant', 'j'ai perdu espoir'. Le vocabulaire est chargé émotionnellement, avec des marques de résignation ou de regret
- La santé mentale est un thème majeur. Les étudiants évoquent burn-out, manque de reconnaissance et surcharge émotionnelle
- On observe plus de remises en question globales et un intérêt accru pour des carrières non cliniques
- Le salaire, les horaires et la pression sont des motifs récurrents de désenchantement

Conclusions

- Les réponses des étudiants révèlent un parcours émotionnel fort: de la passion naïve et de l'idéalisme exprimés en Bachelier, à une lucidité parfois très-trop-pessimiste en Master. On constate un écart grandissant entre les aspirations initiales et la découverte de la réalité du terrain.

L'évolution des résultats montrent un glissement progressif entre une représentation enthousiaste, émotionnelle et idéalisée en début de parcours et une perception complexe, exigeante et parfois douloureuse en fin de cursus.

- Une représentation assez péjorative de la médecine vétérinaire rurale est évidente. Les étudiants visualisent le praticien comme un homme un peu bourru, en salopette et bottes, dans un décor rustique et boueux, mal payé en regard de ses efforts, épuisé, isolé.

Ils considèrent également la médecine rurale comme particulièrement difficile à pratiquer, demandant énormément de courage et de force mentale et physique (absence d'horaire fixe et dès lors de vie personnelle, travail avec des fermiers et des grands animaux, en permanence sur la route, manque d'hygiène, etc).

Cette vision réductrice et même caricaturale du métier doit absolument être corrigée.

- Il ressort de cette enquête qu'il y a une crainte de pratiquer seul.e en début de carrière, et que cette crainte s'amplifie au fur et à mesure de la progression dans le cursus. Les étudiants marquent une crainte réelle face à l'installation. L'enquête montre un souhait prononcé pour le travail salarié, en équipe, entouré d'autres collègues.
- Le contact avec les animaux représentait la motivation première des étudiants en bachelier. En Bac1, soigner la faune sauvage arrive en deuxième place des motivations. Au fur et à mesure de l'apprentissage et de la progression des études, la diversité des cas médicaux devient un atout de la profession. La conscience du rôle sociétal du vétérinaire reste faible.

En conclusions, les actions qui devraient être mises en place à la FMV :

- **Améliorer l'image de marque de la médecine rurale**
- **Améliorer la formation au soft skills (gestion des émotions ; communication ; administration ; gestion financière) et à l'entrepreneuriat**
- **Conscientiser les étudiants aux rôles sociétaux majeurs du vétérinaire**